

La meilleure façon de régler les problèmes économiques d'ordre international, c'est d'obtenir la collaboration de toutes les nations qui ont entre elles des relations économiques. On ferait donc naître des difficultés en cherchant à rétablir l'équilibre commercial entre les seules nations de l'OTAN au lieu d'englober toutes les nations situées à l'extérieur du rideau de fer.

Cependant, il existe au moins deux raisons pour lesquelles toute tentative en vue d'améliorer la collaboration économique entre toutes les nations à l'extérieur du rideau de fer devrait commencer par unir à cette fin les nations de l'OTAN. En premier lieu, les membres de l'OTAN sont, et de beaucoup, les pays commerçants les plus importants du monde libre. Une fois que les nations de l'OTAN auront adopté un régime de collaboration économique, le reste du monde libre ne pourra s'en désintéresser. En second lieu, la puissance économique des nations de l'OTAN affermira l'alliance militaire de l'OTAN. Ainsi, la puissance économique de l'OTAN pourra aider à enrayer l'agression et à éviter la guerre. Les nations de l'OTAN devraient donc s'occuper d'une façon spéciale de trouver les moyens d'une collaboration économique efficace.

Je conclus donc qu'une tentative en vue d'améliorer les relations économiques entre les nations démocratiques comme moyen de réaliser et de maintenir un état de prospérité économique partout dans le monde libre a de bonnes chances de réussir, si on s'efforce d'abord de réaliser une collaboration appropriée entre les nations de l'OTAN en ce qui concerne la balance des comptes.

Le problème de l'amélioration de la collaboration économique entre les nations libres revêt une grande importance et il faut y trouver une solution le plus tôt possible. L'ennemi n'attaquera pas à moins d'être convaincu de remporter la victoire. Un moyen d'accroître sa puissance, c'est d'attirer le plus grand nombre possible de nations dans sa sphère d'influence. Chaque pays qui passe au communisme affaiblit notre situation et nous amène plus près de la guerre. En temps de paix, de graves ennuis d'ordre économique et un bas niveau d'existence aident ceux qui travaillent à saper les institutions démocratiques. Une collaboration économique appropriée entre les nations libres s'impose si elles veulent assurer un niveau d'existence satisfaisant à leurs populations.

Aujourd'hui, les nations libres se rendent de plus en plus compte que la collaboration économique actuelle est insuffisante et qu'en raison de la gravité de la conjoncture internationale il ne faut pas tarder à trouver une solution d'ordre fondamental. Je suis convaincu que si le Canada formulait une proposition en vue de régler ce problème, elle serait accueillie avec enthousiasme par toutes les nations libres. Le monde libre attend une solution.

Je vous remercie beaucoup, sénateur McLean et honorables sénateurs, de la patience dont vous avez fait preuve au cours de mon exposé. Nous serons très heureux de collaborer avec votre Comité, si vous aimiez approfondir davantage notre opinion.

Le PRÉSIDENT: Les honorables sénateurs désirent-ils poser des questions à M. Landsberger?

L'hon. M. EULER: Si j'ai bien compris le raisonnement du témoin, le remède qu'il propose se fonde presque entièrement sur une méthode qui permettrait de rétablir l'équilibre des comptes entre les nations.

M. LANDSBERGER: Oui, comme point de départ.

L'hon. M. EULER: Cela ne dépend-il pas de la convertibilité?

M. LANDSBERGER: A notre avis, sénateur, c'est tout le contraire. Nous ne pourrions réaliser la convertibilité permanente des devises que si nous nous sommes entendus sur des règles satisfaisantes de collaboration à l'égard des problèmes relatifs à la balance commerciale. Sans une telle entente, nous ne pouvons résoudre fondamentalement le problème de la convertibilité, car, par exemple, aujourd'hui il peut exister un certain équilibre à l'égard du commerce